

## Dossier Pédagogique



**Exposition de Jessica LAJART et Patrick LOUGHRAN : Tête à tête (Conversation Pièce)**  
Au Carré noir du SAFRAN du 07/06 au 13/07/2017. Vernissage vendredi 09/06 à 18H

**Dossier réalisé par**

Gersende LEJEUNE, professeur d'arts plastiques,  
chargée de mission auprès de la Délégation Académique à l'Action Culturelle –  
Rectorat d'Amiens  
en partenariat avec Marie LEPETIT, responsable du Centre d'Art du Safran  
[m.lepetit@amiens-metropole.com](mailto:m.lepetit@amiens-metropole.com)

**SAFRAN, 3 rue Georges Guynemer, 80080 Amiens Tel : 03 22 69 66 00**

[safran@amiens-metropole.com](mailto:safran@amiens-metropole.com)

**Contacts :**

Mirette SENE – Responsable de la Communication et des Relations Publiques [m.sene@amiens-metropole.com](mailto:m.sene@amiens-metropole.com)

Amélie PELLERIN – Chargée des relations publiques/Scolaires [a.pellerin@amiens-metropole.com](mailto:a.pellerin@amiens-metropole.com)

<b>1. Sommaire</b>	<b>P2</b>
<b>2. Présentation et thématiques</b>	<b>P2</b>
<b>3. Présentation de l'exposition</b>	<b>P3</b>
<b>4. Présentation des artistes</b>	<b>P4</b>
<b>5. Listes des œuvres et visuels</b>	<b>P8</b>
<b>6. Pistes pédagogiques</b>	<b>P9</b>
<b>7. Réflexion EPI en appui sur le parcours d'éducation artistiques et culturel (PEAC)</b>	<b>P12</b>
<b>8. Glossaire</b>	<b>P14</b>
<b>9. Bibliographie</b>	<b>P15</b>

## 2 La rencontre de cette exposition sera l'occasion pour les collégiens :

### Thématiques transversales :

- D'aborder la pratique de la céramique dans l'art contemporain.
- D'étudier les techniques et matérialité de l'œuvre.
- De travailler en volume et fabriquer en explorant et exploitant les qualités des matériaux, des outils et des supports pour développer des maîtrises techniques à des fins expressives, narratives, symboliques, poétiques.
- D'aborder l'œuvre et son environnement : comment est-elle installée, présence du socle ou non.
- D'analyser la relation du corps à l'œuvre : Comment le spectateur appréhende-t-il le volume ?
- D'étudier les interactions entre langage et œuvre d'art notamment dans les titres des œuvres ou chez les surréalistes.

### En lien avec les programmes :

- D'aborder l'objet comme matériau.
- D'étudier les représentations et les statuts de l'objet dans l'art.
- D'étudier l'objet et son environnement (modalité de présentation des œuvres, lieux d'exposition, installation, socle)
- D'aborder la thématique « art, mythes et religions » à travers l'évocation de Pline l'Ancien dans le livre XXXV de son *Histoire Naturelle* sur l'origine commune du dessin et de la céramique au programme d'Histoire des arts et en Français.

## 2. Présentation de l'exposition et des artistes

Le Carré noir du Safran propose la rencontre de deux céramistes Jessica Lajard et Patrick Loughran qui vont présenter une conversation, un dialogue entre leurs différentes pièces.

Dans une sorte de « battle » les deux artistes vont faire dialoguer les volumes, les couleurs, les émotions, les textures et les mots.

### JESSICA LAJARD

L'œuvre de Jessica Lajard est imprégnée par l'humour.

Ses sculptures sensuelles et ses installations naissent à partir de jeux de langage fidèles au surréalisme de René Magritte dans *La trahison des Images*.

Œuvre subtilement transgressive, proche du Pop Art par les couleurs et les formes.

L'humour, l'absurde, le décalage et le jeu de mot imprègnent toutes ses sculptures.

Née en France en 1985, vit et travaille à Saint Denis.

En 2010 : Ecole Nationale Supérieure des Beaux- Arts.

### Interview de Pascal Sanson Jessica Lajard, *Emotions tactiles* pour Bon Temps Magazine, avril 2017 :

#### **Par les couleurs et les formes de tes œuvres, on t'associe souvent au Pop Art. Mais te sens-tu en résonance avec ce mouvement ?**

Le Pop Art s'attachait surtout à critiquer la société de consommation, ce n'est pas mon cas. Je me sens plus proche d'une forme de surréalisme libre et intime. J'espère arriver à rester en dehors des catégories trop cloisonnées.

#### **Quel fut l'impact de ta rencontre avec la sculptrice française Anne Rochette ?**

Anne est enseignante à l'ENSBA, c'est là que j'ai fait sa connaissance. Peu de temps après avoir fini mes études à l'école, elle m'a proposé de l'assister sur certaines de ses réalisations, notamment sur de grandes pièces en terre qu'elle était en train de faire à EKWC, aux Pays-Bas. J'ai pris goût à la céramique grand format à ce moment-là je crois. En plus de partager une expérience de travail, j'ai appris beaucoup en échangeant avec elle et nous sommes devenues amies. Anne entretient un

rapport très intime avec son travail, tout en sincérité, ce que je respecte beaucoup. Elle est très exigeante et je sais que je peux compter sur elle pour me dire ce qu'elle pense vraiment de mon travail, même si ce n'est pas toujours positif !

**A quand remonte ton intérêt pour le modelage, la terre, la céramique et porcelaine ?**

J'ai toujours été attirée par la terre, la faïence. Mon premier contact avec ce matériau remonte à mon enfance, avec une dame qui fabriquait des petits bibelots à vendre aux touristes. Puis vers l'âge de 16 ans, j'ai suivi le cursus artistique Barbadien, plutôt orienté Arts and Crafts. Une fois débarquée à Paris, j'ai laissé de côté cette matière, pas de façon réfléchie mais la découverte d'un nouveau monde m'a poussée vers d'autres médiums. J'ai retrouvé la terre une fois que j'ai été diplômée et elle a progressivement occupé une place plus importante dans mon travail. J'ai eu l'occasion d'aborder la porcelaine pendant le programme Kaolin aux Beaux-Arts de Limoges où j'ai réalisé les *Eye Candies*. La porcelaine n'a rien à voir avec la faïence, c'est une terre difficile à modeler, je ne l'utilise donc pas très souvent.

**Si je ne me trompe, le mouvement Arts & Crafts occupe une place non négligeable dans ton travail artistique ?**

En fait, ce n'est pas tant le mouvement de la fin du 19ème siècle auquel je me réfère quand je parle des Arts & Crafts, c'est plutôt l'interprétation qui en est faite dans le cursus scolaire aux Antilles. Cela désigne le fait de mélanger, voire confondre, l'art et les pratiques artisanales. Cela dit, je prends beaucoup de plaisir à faire, à être « dans le toucher ». Les sculptures s'inventent aussi dans un rapport aux matériaux et aux techniques artisanales. Disons que ça leur donne du poids, de la densité. Les techniques artisanales, dans toute leur diversité, me rendent de plus en plus curieuse : le patchwork, le verre soufflé, la fabrication de paniers et pourquoi pas les tresses africaines. Le plaisir que je prends à faire les choses ne m'empêche pas de collaborer quand je ne suis pas capable de maîtriser les techniques dont j'ai besoin.

**En juin prochain, tu exposeras au Carré noir du Safran d'Amiens avec Patrick Loughran. Quelles seront les bases de ce dialogue ?**

Avec Patrick, on a échangé autour de notre travail en allant dans l'atelier de l'un et de l'autre, en tentant de travailler à quatre mains, puis en se laissant imprégner de ces expériences très libres. Nos approches sont très différentes mais sur certains aspects, elles se recoupent. Patrick est un céramiste qui sait conjuguer sculpture et poterie, il a une grande expérience de la terre, c'est très agréable de pouvoir faire ce projet à ses côtés. On est actuellement en train de définir l'orientation que prendra l'ensemble, que je vous invite à venir découvrir lors du vernissage, le 9 juin prochain !

**Body of words**

**/ Élisabeth Piot**

*juillet 2016*

*Texte écrit pour l'exposition Out Of The Blue, Espace Culturel François Mitterrand, Beauvais. Suite de la résidence à l'École d'Art du Beauvaisis.*

Jessica Lajard pratique le mince écart qui sépare le sérieux de l'humour. Son œuvre s'appréhende comme un jeu de mots auquel elle aurait donné corps. Le caractère littéral de ses propositions est

vite évacué par un réseau de symboliques bien plus denses qui grincent comme une blague percutante : attaque pop de nos stéréotypes, relecture post-moderne sans compromission de nos bienséances contemporaines.

Sa pratique de la céramique - son matériau de prédilection - emprunte autant aux nobles scènes de genre de la grande tradition de la porcelaine qu'aux bibelots domestiques posés sur les napperons. Jessica Lajard dépoussière nos objets familiers à coup d'hybridations incongrues et de couleurs acides qui affirment plus qu'elles ne suggèrent la double lecture qu'elle en fait.

Lors de sa résidence à l'École d'Art du Beauvaisis, Jessica Lajard a su relire des thèmes et des préoccupations déjà persistantes dans son travail. Elle emprunte d'ailleurs le titre de l'exposition qui finalise le projet de sa résidence : *Out of the blue*, à une céramique émaillée de 2011 sorte de « splash » de liquide d'un bleu « dauphin », aux évocations autant phalliques que féminines, surmontant un piédestal de résine imitation marbre. De la salle basse de l'auditorium Rostropovitch, où est présentée l'exposition, l'artiste a choisi de retenir la dimension intime, humide et souterraine, qu'elle interprète comme un écosystème aquatique peuplé d'une faune et d'une flore sexuées et débridées. Dans cette osmose créatrice – au sens biologique du terme – ses céramiques à l'allure joyeuse et en apparence innocentes, tel ce couple de cygnes majestueux à l'anus en forme de cœur, ironisent sur nos poncifs romantiques des amants languissants au soleil couchant.

Ici le kitsch grince, les objets détournés par l'artiste au moyen de greffes éloquentes et autres attributs cocasses, s'attaquent aux clichés, les bousculant jusqu'au grotesque. Les symboles couramment attribués au féminin et au masculin sont déplacés : le féminin, associé à l'eau qui donne la vie est femme fontaine en plein orgasme, le masculin qui dissémine sa semence est poisson sans cervelle à la tête de phallus en plein frai. Grâce à un modelage assuré, Jessica Lajard pointe avec humour le commerce de l'amour à bon compte, coincé entre la carte postale de la nuit de noces aux Bahamas et les cœurs rougis des décorations cheap de la Saint-Valentin.

Ce qui étonne face au travail de Jessica Lajard, c'est que la littéralité de ses propositions qui se donnent d'emblée à l'interprétation, sont toujours d'une implacable intelligence. Leur double lecture assumée n'en épuise pourtant pas le sens, parce que jouant de la simplicité et de l'absurde, l'artiste vise juste.

Ainsi pourrions-nous dire en songeant aux *Sunrises en porcelaine émaillée* (1) de Roy Lichtenstein et à cette toile représentant une femme au bord de la noyade qui crie : "I don't care! I'd rather sink... than call Brad for help!" (2), que Jessica Lajard pratique l'ironie mordante qui met en lumière une « insoutenable légèreté de l'être » (3) qu'elle prend au sérieux.

"Elisabeth Piot est docteur en Arts et Sciences de l'Art (spécialité Arts Plastiques) de l'Université de Picardie - Jules Verne et membre du Centre de Recherche en Arts et Esthétique de l'UFR des Arts d'Amiens."

1 - On pensera particulièrement à l'œuvre : Roy Lichtenstein, *Sunrise [Lever de soleil]*, 1965. Porcelaine émaillée sur feuille d'acier perforée, 58,4 x 71,8 x 6,7 cm. Édition 1/8, Collection particulière

2 - Roy Lichtenstein, *Drowning Girl [Fille se noyant]*, 1963. Huile et Magna sur toile, 171.6 x 169.5 cm, New York, Museum of Modern Art. L'œuvre

*dont le sujet est issu d'une bande-dessinée représente une jeune femme se noyant avec une bulle dans laquelle on peut lire : "I don't care! I'd rather sink... than call Brad for help!" [Je m'en moque... Je préfère me noyer que de demander de l'aide à Brad].*  
3 - Ces termes font référence à l'ouvrage de Milan Kundera, *L'insoutenable légèreté de l'être*, Paris, Gallimard, 1984 (pour la première édition).

## PATRICK LOUGHRAN

Né en 1948 USA

1999/2015 : Ecole nationale supérieure d'Art de Limoges ENSA

Propos De Patrick Loughran sur sa démarche in [patrickloughran.com](http://patrickloughran.com) :

« Mes sculptures commencent avec la terre même, le matériau le plus plastique qui se prête à la fois, à la construction, au modelage et l'assemblage. Les formes se définissent, non pas dans un sens classique de retrait de matière, mais plutôt dans la tradition céramique : utilitaire, figurative ou architecturale. La création de mon vaste vocabulaire de formes naît du désir de manipuler, modeler, construire.

J'ai plusieurs façons d'aborder une sculpture. Certaines sont assemblées après avoir rempli l'atelier de formes différentes (puisées de carnets de dessins, ou inspirée de photos d'objets, d'outils, d'ornements architecturaux, etc.). D'autres font suite à mon regard critique et à l'amélioration de pièces précédentes. Il y en a même certaines qui commencent avec une image mystérieuse, puisée dans mes rêves.

L'assemblage de ces sculptures suit une logique improvisée, des lois de la nature, de l'apesanteur, des lois biologiques, géologiques ou encore botaniques, qui régissent toute chose qui pousse et se développe.

La couleur joue toujours un rôle important dans mon travail. En fait, la céramique condense, pour moi, tous les autres modes d'expression. C'est le médium le plus basique où la couleur et la forme sont intégrales, où la peinture et la sculpture sont présentes.

Lorsque vient le moment de regarder ma main (rose) tenant un pinçon (pointe noire), la couleur pour ma prochaine sculpture est décidée.

Elle porte toujours en elle un sens. Certains émaux traditionnels sont lourds de signification comme par exemple les trois couleurs des céramiques chinoises Tang, le céladon, le bleu et le blanc Delft ou Ming. Parfois il est important d'y faire référence.

Souvent, c'est le hasard d'une cuisson qui révèle la couleur et ce qu'elle peut signifier. Par exemple, les effets minéraux, répétition des temps géologiques, véhiculent, pour moi, des impressions de tristesse ou encore de maladie.

La poterie populaire et folklorique aux tons vifs, le monde du cirque, la brillance de Paris et New York sont tous contenus dans la couleur. Il arrive même que des histoires et des souvenirs d'enfance la fassent surgir dans une pièce.

L'improvisation, telle qu'elle est envisagée dans le Jazz, me permet d'amalgamer forme et couleur avec une grande liberté. Mais cette dernière porte en elle une grande exigence tant dans sa forme, son déploiement dans l'espace, que dans son sens. »

### 3. Liste des visuels

#### TITRES DES OEUVRES

##### **Patrick loughran**

*Niagara*, 2017, terre cuite émaillée, 35 x 25 x 25 cm  
*Jung's Dream*, 2017, terre cuite émaillée, 40 x 30 x 30 cm  
*Hoppin' John*, 2017, terre cuite émaillée, 40 x 30 x 30 cm  
*Pelota*, 2017, terre cuite émaillée, 40 x 30 x 30 cm  
*Hairdo*, 2002-2009, terre cuite émaillée, 65 x 58 cm  
*Tenderoni*, 2014, terre cuite émaillée, 38 x 41 cm  
*Osymandias*, 2015, faïence émaillée, H. 33 cm  
*Fakir*, 2016, porcelaine, 29 x 30 20 cm  
*Sparadrap*, 2016, porcelaine, 29 x 30 20 cm  
*This and That*, 2016, porcelaine, 29 x 30 20 cm  
*Campanile*, 2016, dessin techniques mixtes, 53,5 x 38 cm  
*Scyphozoa*, 2016, dessin techniques mixtes, 53,5 x 38 cm  
*Auguste*, 2016, dessin techniques mixtes, 53,5 x 38 cm  
*Lost and Found*, 2017, dessin techniques mixtes, 49 x 65 cm  
*Blue Jumbo*, 2017, dessin techniques mixtes, 49 x 65 cm  
3 assiettes palettes, 2016, terre cuite émaillée, 35 x 27 cm

##### **JESSICA LAJARD**

- . *Pet Plant #2*, 2015, céramique biscuit et émaillée, 78 x 46 x 46 cm -
- . *Eye Candy*, 2016, Porcelaine de Limoges, dimensions variables, Produit dans le cadre du Post Diplôme Kaolin
- Ensa Limoges -
- . *Outside Inside Out*, 2016, patchwork en velours, 160 x 105 cm, remerciements à Catherine Berton -
- . *Inside Inside Out*, 2016, patchwork en velours, 100 x 103 cm, remerciements à Catherine Berton -
- . *Selfie*, 2017, céramique émaillée, 26 x 33 x 22 cm -
- . *Pineapple head*, céramique émaillée, 43 x 20 x 17 cm -

## 5. Pistes pédagogiques

Jessica Lajard a été l'élève d'Anne Rochette qui a exposé en juin 2016 au Carré noir du Safran.

### ANNE ROCHETTE

Née à Oublins en 1957, elle vit et travaille à Paris.

Sculpteur et professeur à L'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris depuis 1993.

Elle a réalisé plusieurs travaux monumentaux notamment au Jardin des Tuileries et en Australie.

Elle recourt à des matériaux divers, dont la céramique, avec une omniprésence du corps figuré ou non.

Les sculptures d'Anne Rochette présentent un travail tactile, ancré dans le modelage, dans la terre en train de prendre forme, de prendre corps ou non.

De se laisser à voir en corps figuré ou non.

Sa pratique est celle du modelage et du dessin qu'elle déploie de la céramique à la pierre taillée, de la résine polyester aux silicones et tissus plus souples.

Elle pratique aussi le dessin et l'aquarelle sur papier en questionnant son travail tridimensionnel.

Son œuvre réunit la terre et la chair en un geste alchimique tentant de transformer la boue en or.

Les formes abstraites ou figuratives de ses sculptures possèdent une qualité organique et sensuelle proche du corps qu'elles figurent ou symbolisent, suggèrent à peine ou affirment.

Ainsi, une forme abstraite peut devenir une partie d'un corps et inversement.

Alors, un certain érotisme se joue des genres masculins et féminins, nous invitant à nous interroger sur la véritable nature des choses et leur dualité.

Ces formes, ces morceaux d'anatomie incertains tendent à donner du corps aux choses inertes.

Les œuvres d'Anne Rochette résultent de la confrontation de formes énigmatiques et symboliques avec des formes corporelles qu'elle sait réinventer et mettre en scène, mettre en tension, invitant à une narration plus dense et secrète comme magique.

Ses formes antinomiques se conjuguent pour donner vie à la sensualité, à l'érotisme des corps devinés, sexués, recréés.

Ses sculptures corporelles dans leur essence, leur sensualité, leur sexualité ouvrent alors à un univers narratif personnel, intimiste mais aussi partagé.

À partager par le corps et ses particules l'ultime mouvement vers le vivant...

De naître, renaître de la terre quand la terre devient chair.

A faire exister les différents éléments, à inscrire du vivant dans l'inerte.

A faire acte de création.

Ses sculptures de terre ancrées dans le modelage aux formes organiques, aux bases rondes, sans socle sont posées par terre.

Elles reposent par terre.

Certaines sculptures qu'elle nomme « spookies », traduction de l'américain fantôme traduisent nos peurs, nos réactions face à l'étrangeté.

Sorte de totems à la base ronde, sans socle, ces sculptures doivent être placées dans l'angle d'une pièce pour s'ériger, se porter debout.

L'œuvre toute entière d'Anne Rochette se réfère à la terre.

En interrogeant la terre avec ses mains elle nous laisse l'empreinte d'un corps qui se réinvente sans cesse allant de la terre à la poussière.

L'exposition d'Anne Rochette au Carré Noir nous présente un parcours qui met en jeu des œuvres entre-elles dans l'écart entre figure et forme.

*« Nous sommes tous de lopins, et d'une contexture si informe et diverse, que chaque pièce, chaque moment, fait son jeu. Et se trouvent autant de différences de nous à nous-mêmes, que de nous à autrui. »*

Montaigne, *Essais*, II-1



Vue de l'atelier D'Anne Rochette

**NOTIONS : La sculpture – Le volume – L’espace - Le corps figuré – L’organique – La forme – La figure – Le fragment – Le figuratif – le non figuratif – La couleur - Le socle – Le non-socle – L’écart - Le langage**

**PROBLEMATIQUES :**

- Comment générer de l’artistique dans une démarche créative ?
- Quelle est la valeur expressive et artistique de l’écart entre l’objet et sa représentation ?
- Comment faire interagir le langage et l’œuvre à des fins artistiques ?

**Rencontre avec les œuvres**

✓ **L’œuvre et son environnement :**

- . Ou est-elle installée ?
- . Comment est-elle installée ? (socle, au sol)
- . Comment s’intègre l’œuvre dans son espace ?
- . L’œuvre est-elle éphémère ou destinée à durer ?

✓ **La relation du corps à l’œuvre :**

- . Comment le spectateur découvre –t-il l’œuvre ?

✓ **Techniques et matérialité de l’œuvre :**

- . Quelle est la nature de l’œuvre ? Est-ce une sculpture, une installation ?
- . De Quel type de sculpture s’agit-il (Relief, bas-relief...)
- . Quelles techniques sont mises en œuvre pour sa réalisation ? (Assemblage, collage, Soudure, Moulage...)
- . De quoi est-elle faite ? (pierre, objets de récupération, métal, bois, carton...)
- . Quelles sont les dimensions ? (taille, épaisseur, son rapport à l’échelle humaine...)
- . Quels sont les effets de matière ?
- . L’œuvre est-elle fixe ou mobile ?

✓ **Identification des formes et recherches des significations :**

- . Peut-on trouver une forme de composition ? (Lignes, formes géométriques...)
- . Comment s’organisent les formes ? Par accumulation, par interpénétration, par alignement, en creux, en bosse...
- . L’œuvre est-elle figurative, abstraite

## 6. Réflexion sur l'enseignement de pratique interdisciplinaire (EPI) en appui sur le parcours artistique et culturelle (PEAC)

		<h1>FICHE ACTION ARTS ET CULTURE / PEAC</h1>	
<b>Action</b>		<b>La Sculpture</b>	
<b>Cycle(s) – classe(s)</b>		<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Cycle 3</b> - classe de 6<sup>ème</sup></li> </ul>	
<b>Ouvres</b>	<b>Spectacles vivants et autres œuvres</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Exposition Conversation de Lajard /Loughran au Carré noir du Safran à Amiens du 07/06au 13/07/2017</li> </ul>	
<b>Problématiques</b>		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Comment créer des volumes ?</li> <li>• Comment présenter des sculptures ?</li> <li>• Comment jouer avec le langage?</li> </ul>	
<b>Domaines du socle</b>		<b>Domaine 1 : Les langages pour penser et communiquer</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit</li> <li>• Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps.</li> </ul>	
<b>connaissances</b> qui permettent l'acquisition de repères culturels ainsi que le développement de la faculté		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Etude et analyse de sculptures</li> <li>• Etude d'œuvres surréalistes</li> <li>• Etude et analyse de jeux de mots, de calligrammes, anagrammes, palindromes</li> </ul>	

de juger et de l'esprit critique	
<b>Productions envisagées</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Sculptures en argile</li> <li>2. Jeux de mots entre objets modelés et titre de l'œuvre</li> <li>3. Rébus visuels</li> </ol>
<b>Interdisciplinarité ou EPI</b>	Français / Arts plastiques
<b>Les trois piliers de l'Education artistique et culturelle<sup>1</sup></b>	
<b>rencontres</b> avec des artistes et des œuvres	Rencontre avec l'œuvre : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Exposition de Lajard et Loughran au Carré Noir du Safran à Amiens du 07/06 au 13/07 2017</li> </ul>
<b>pratiques</b> individuelles et collectives dans différents domaines artistiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>• A partir d'images d'objets, d'objets présenter des rébus visuels.</li> <li>• Détourner des objets à des fins surréalistes.</li> <li>• A partir d'œuvres picturales de Kandinsky, Miro proposer sa transposition en volume.</li> </ul>
<b>connaissances</b> qui permettent l'acquisition de repères culturels ainsi que le développement de la faculté de juger et de l'esprit critique	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Découverte de la sculpture ancienne et contemporaine.</li> <li>• Analyse d'une sculpture.</li> <li>• Vocabulaire lié à la sculpture.</li> </ul>

**Pour aller plus loin :**

**EPI en appui sur le parcours d'éducation artistique et culturel ( PEAC)**

**En relation avec l'histoire des arts et le Français :**

Comprendre l'origine commune du dessin et de la céramique en étudiant dans le livre XXXV de Pline l'Ancien de son Histoire Naturelle le récit de la fille du potier Butadès de Sicyone

<sup>1</sup> Parcours d'éducation artistique et culturelle NOR : MENE1514630A [arrêté du 1-7-2015 - J.O. du 7-7-2015](#) MENESR - DGESCO B3-4

avait tracé avec un morceau de charbon la silhouette de son fiancé sur le mur de sa chambre avant son départ pour un long voyage .  
Son père en fit une empreinte avec la terre et la fit cuire scellant ainsi le destin commun de la céramique et du dessin

## Glossaire

**La céramique** : Arts de la céramique, l'art de la fabrication d'objets en terre cuite.

**Le kaolin** : est en effet la matière première utilisée dans la fabrication de la porcelaine, découverte et invention chinoise qui a eu lieu à Jingdezhen.

**Le pop art** : Le pop art est un ensemble de phénomènes artistiques intimement liés à l'esprit d'une époque, l'essence d'un large mouvement culturel des années 1960.

Le pop art se manifeste dans les pratiques et les comportements de toute une génération.

**La porcelaine** : La **porcelaine** est une céramique fine et translucide qui, si elle est produite à partir du kaolin par cuisson à plus de 1 200 °C, prend le nom plus précis de porcelaine dure. Elle est majoritairement utilisée dans les arts de la table.

Les techniques de fabrication de la porcelaine atteignent leur perfection en Chine au XII<sup>e</sup> siècle, en Allemagne au XVIII<sup>e</sup> siècle et en France, à Limoges, au XIX<sup>e</sup> siècle.

**Socle** : Support d'un buste, d'une statuette, d'une sculpture.

**Le surréalisme** : Le surréalisme est un mouvement artistique du XX<sup>e</sup> siècle, comprenant l'ensemble des procédés de création et d'expression utilisant toutes les forces psychiques (automatisme, rêve, inconscient) libérées du contrôle de la raison et en lutte contre les valeurs reçues.

**Totem** : Objet qui chez les « populations primitives », sert d'emblème protecteur au clan.

## Bibliographie

- **Ouvrages** :

. *Dictionnaire de la sculpture moderne et contemporaine*, sous la dir. Monvoisin Alain, éditions Du regard, 2008

. Cros Caroline, *Qu'est-ce que la sculpture aujourd'hui ?*, éditions Beaux-arts, 2008

. *Catalogue de l'exposition*, édition D'Agglomération du Beauvaisis et d'Amiens Métropole, texte de Camille Saint-Jacques, 2016

. Rochette Anne, *Common Food*, édition de la Maison de la Culture d'Amiens, 2003

- **Sites numériques :**

[patrickloughran.com](http://patrickloughran.com)

<http://www.cnap.fr/anne-rochette>

<http://www.jessicalajard.com>